

mieux doués qui réussissent le mieux, mais bien les plus laborieux, les plus appliqués, les plus persévérants. Dans la vie, c'est aussi par le travail opiniâtre qu'on est le plus sûr de réussir.

Les égoïstes, les orgueilleux, les jaloux, les méchants, les menteurs ne sont pas aimés de leurs camarades de classe; ils sont également laissés de côté et méprisés par les hommes quand ils sont devenus hommes à leur tour.

QUELQUES LETTRES PASTORALES

De Mgr Falconio.

C'est sous ce modeste titre que le Rév. Père Lacoste, o. m. i., professeur à l'université d'Ottawa, vient de nous présenter la traduction des principaux mandements écrits par Son Excellence Mgr Falconio, pendant son épiscopat en Italie.

A vrai dire, sur les sujets en cause, ce sont cinq véritables traités complets d'apologétique; et de la meilleure, celle qui va jusqu'au fond des choses sans blesser aucune susceptibilité : *pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus*.

Ce sont toutes des thèses d'actualité qu'expose l'archevêque d'Azerenza et elles intéressent le Canada comme l'Italie; aussi ce nous est une grande joie et un grand profit de pouvoir savourer ces pages de lectures suaves et fortes.

Un grand évêque allemand, Ketteler, l'oncle de l'ambassadeur assassiné récemment à Pékin, disait que si saint Paul revenait parmi nous, il se ferait écrivain. Cette parole est vraie, malgré son voile d'originalité. La presse est un moyen puissant d'apostolat; et il faut remercier ceux qui, comme le Père Lacoste, se servent de cette force pour propager les bonnes doctrines, sans négliger le travail de la parole et celui de l'action.

Je me garderai de résumer par une pâle analyse le livre de Son Excellence; son nom et les titres des sujets traités suffisent :

- 10— Les remèdes aux maux actuels;
- 20 — L'honneur dû au clergé;
- 30 — Le retour au Christ Jésus;
- 40 — La décadence morale d'aujourd'hui;
- 50 — L'indifférentisme religieux.

Le 6ème mandement, c'est le chant émouvant des adieux, ce sont les derniers conseils du père à ses fils attristés : *Dolentes maxime in verbo quod dixerat quod amplius faciem ejus non essent visuri*.

Bref, voici un livre qui a sa place marquée dans toutes nos bibliothèques canadiennes; et nous engageons spécialement nos frères du sacerdoce à se le procurer bien vite.

J. L.